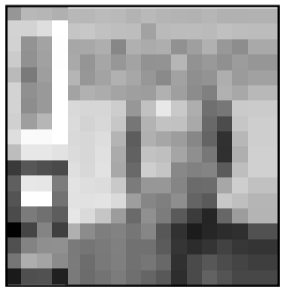
**Paris qui battait la mesure**

(jitz) - Cette belle série de 100 CDs à prix réduit documente que Paris était bien, entre 1945 et 65, la capitale européenne du jazz (époque révolue, même si en France on ne l'admet que du bout des lèvres). Les artistes américains de passage ou qui s'établissaient à Paris avaient évidemment une influence considérable sur les musiciens français. Ainsi, on retrouve dans cette collection les noms de Miles Davis, Dizzy Gillespie ou Oscar Peterson à côté des français Stéphane Grappelli, Claude Bolling ou Michel Legrand, mais aussi quelques musiciens belges, liégeois de surcroît. Comme cet enregistrement sans faille que le guitariste René Thomas réalisa en 1963 avec le saxophoniste Jacques Peltzer qui prouve que les petits jazzmen belges n'avaient pas à se cacher devant leurs confrères français ou américains. Ce qui est d'ailleurs toujours vrai de nos jours.

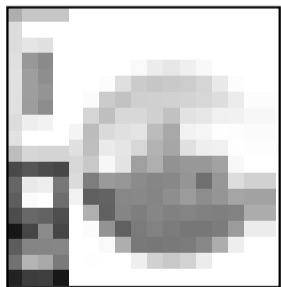
**René Thomas. Meeting Mister Thomas. Jazz in Paris no.57. 549812-2**

**Néanthropiens socio-culturels**

(gk) - "Schäiss!" L'exclamation de l'animateur infortuné, involontairement diffusée lundi dernier, peut résumer le sentiment actuel des auditeurs et auditrices de la radio socio-culturelle. Cette dernière ne veut plus être appelée que **radio 100,7** et vient de s'installer avenue Monterey pour passer, en même temps, à l'ère digitale, d'un point de vue technique du moins. Depuis lors, une panne chasse l'autre. Il y a même des animateurs qui préfèrent s'excuser dès le début de leur émission des pannes qui ne tarderont certainement pas à se produire durant leur temps d'antenne à venir.

Le communiqué de presse parle d'un changement technique énorme, comparable à la transition "vom Einbaum auf einen atomgetriebenen Flugzeugträger". Ce qui reviendrait donc à mettre des néanthropiens au volant d'une machine de guerre crypto-phonique. Les responsables estiment qu'il faudra environ deux mois pour surmonter les problèmes pratiques qui se posent maintenant. Période durant laquelle les auditeurs et auditrices devront donc supporter encore l'une ou l'autre émission, interview, etc., coupée, avortée, etc.

De quoi donner de la poudre à canon aux détracteur-trice-s du vaisseau radiophonique dirigé par le tristement célèbre Fernand Weides.

**Me for president!**

(RK) - Wären Sie gerne die Kaiserin von Kakanien? Oder lieber der Sultan von Schlappland? Unter [www.nationstates.net](http://www.nationstates.net) können Sie Ihren eigenen Staat gründen. Auch demokratische Herrschaftsformen wie Freie sozialistische Republiken und Großherzogtümer sind vorgesehen. Als Erstes wird die allgemeine politische Ausrichtung festgelegt, danach gilt es, täglich eine Entscheidung zu treffen: Steuern senken? Harry-Potter-Bücher verbieten? So verändert sich langsam das Bild, das Ihr Staat auf der Nationstate-Site abgibt: wohlhabend oder arm, weltoffen oder konservativ. Wer Mitglied der UNO wird, kann über Resolutionen abstimmen, um zum Beispiel die Sklaverei zu verbieten, oder selber vorschlagen, eine Tobinsteuer einzuführen. Leider ist die Site nicht gerade schnell, die Geschehnisse werden nach einiger Zeit repetitiv und es gibt zu wenig Raum für eigene Initiativen. Andererseits ist Nationstates wegen seiner Überschaubarkeit der ideale Einstieg in die Welt der Online-Spiele.

## THEATRE

# Un Bourgeois Gentilhomme haut en couleur



Un "Bourgeois Gentilhomme" fort moderne...

**Une pièce qui a amusé le public d'il y a trois siècles peut-elle faire rire et réfléchir celui d'aujourd'hui? La mise en scène du "Bourgeois Gentilhomme" au Théâtre du Centaure le démontre.**

Représentations: 24, 25, 28, 29 et 31 janvier, 1, 8, 10 et 11 février à 20h, 26 et 30 janvier, 2 et 9 février à 18h30 au Théâtre du Centaure, Am Dierfgen 4, Grand-rue, Luxembourg. Réservations tél.: 22 28 28

"Le Bourgeois Gentilhomme" fut représenté pour la première fois en 1670 devant la Cour royale. En 2003, mise en scène par Marja-Leena Juncker, la pièce n'a pratiquement pas pris de rides. Cette comédie-ballet en cinq actes et en prose est la vingt-cinquième pièce de Molière et symbolise la réussite d'un genre fusionnant théâtre, musique et ballet. A l'époque l'auteur lui-même avait joué le rôle de Monsieur Jourdain, habillé de couleurs vives, paré de dentelles d'argent et de plumes multicolores. Le public parisien avait fait un triomphe à cette comédie.

Sur les planches du petit Théâtre du Centaure, Marja-Leena Juncker a réussi à mettre en scène une pièce classique en cinq actes comportant une partie importante de ballet. Ce "Bour-

geois Gentilhomme" paraît fort moderne, si ce n'est dans quelques scènes loufoques typiquement moliéresques, tel le ballet turc vers la fin ou les scènes de disputes entre amoureux. Dans la nouvelle génération d'acteurs, on n'aurait pas pu trouver mieux que Jean-François Wolff pour interpréter le bourgeois Jourdain. Notons aussi Luc Schiltz, jeune acteur prometteur.

Que même les plus allergiques au théâtre classique ne se laissent dissuader, ni par le titre ni par le nom de l'auteur, d'aller voir cette pièce! Les adeptes de la commedia dell'arte française en auront aussi pour leurs frais. Le compromis est excellent et se retrouve jusque dans les plus petits détails de la mise en scène.

Le décor sonore et le choix de la musique permettent aux ac-

teurs et actrices de prêter la partie comédie-ballet avec l'humour d'aujourd'hui. La chaîne hi-fi souligne le caractère contemporain. Le décor sur scène est simple et mélange un minimum de meubles d'antan avec des meubles modernes. Quant aux couleurs, le blanc et le noir contrastent avec les teintes vives, du rose pâle des dames Jourdain jusqu'au kitsch absolu et fleuri revêtu par Monsieur Jourdain en personne. Les vêtements font bien le moine: la composition des costumes pour chaque personnage et chaque scène ainsi que la combinaison des couleurs avec le noir et le blanc neutres met l'accent sur les caractères des personnages et leur signification dans la pièce.

**La morale de l'histoire ...**

De la morale, on peut en trouver dans chaque scène, et en même temps le génie de Molière fait que nous en rions. Parfois cela frise le ridicule. Pourtant, les allégories sont plus qu'actuelles. Ainsi en est-il des différents maîtres de l'art qui se vendent basement au bourgeois riche mais ignorant. Il en est de même du bourgeois parvenu et bête à pleurer qui voit l'accomplissement de sa vie dans sa promotion dans la noblesse. Citons encore les gens de la noblesse, véritables vautours de la société et décadent à n'en avoir plus aucun scrupule. Enfin, Molière joue avec l'idée de la suprématie du pragmatisme et celle de la solidarité entre femmes et entre gens simples.

C'est en cela que la pièce est intéressante, et comme elle est bien jouée par des acteurs et actrices confirmés le public passe deux heures de spectacle de qualité.

**Viviane Loschetter**

## VIE DE MOLIERE

## Au-delà du rire

**Parmi les auteurs classique, Molière est un cas à part. Premier interprète de ses propres pièces, il a innové en donnant à la farce ses lettres de noblesse.**

(vilo) - Molière: dramaturge, directeur de troupe et acteur français qui a fixé le modèle de la comédie classique et qui incarne l'auteur classique français par excellence. Les quelques trente pièces qu'il a écrites trouvent leur unité dans le rire. De sa vie, retenons simplement qu'il était contemporain du Roi-Soleil, qui était en quelque sorte son salut. Il mourut pratiquement sur scène en interprétant le rôle du malade imaginaire. Pratiquement tous les jeunes le connaissent, car il tient une place importante dans l'enseignement actuel, ce qui ne le rend malheureusement pas toujours populaire, son oeuvre étant souvent associée à des compositions et des interrogations.

Contrairement à la légende, la double carrière de Molière, acteur et auteur dramatique, fut une exceptionnelle réussite. Les difficultés morales et matérielles qu'il rencontra comme directeur de troupe et comme écrivain ne

doivent pas cacher l'extraordinaire succès qu'il connut de son vivant, aussi bien auprès du public et de la cour qu'auprès des autres écrivains. Ce succès était certainement dû à son génie comique d'acteur (ses mimiques et sa capacité d'imitateur), à la qualité de sa troupe mais aussi à la création de textes dramatiques importants.

**Premier farceur de France**

Molière créa toute son oeuvre en faisant la synthèse de nombreux héritages dont la farce dans la plus pure tradition gauloise, la comédie italienne et la comédie psychologique. Il se plaisait à mettre en scène des situations inspirées de la vie quotidienne la plus triviale (scènes de ménage, adultères, vols, tromperies), mais il épiçait l'action et la situation de comique loufoque. Molière, bien qu'il se défendît d'être, selon le mot d'un de ses contemporains, "le premier farceur de France", écrivit des pièces qui sont des farces à part entière.

La farce était de ce temps un genre jugé vulgaire et n'était plus à la mode: on ne la jouait plus

que comme complément de programme, après avoir représenté une grande pièce comique ou tragique. Molière triompha pourtant dans le genre et le fit revenir à la mode. C'est aux Italiens qu'il avait emprunté ses mimiques, ses roulements des yeux et ses jeux de scène. C'est dans le plus pur esprit de la commedia dell'arte qu'il interprétait les personnages comiques ou ridicules, dont il se réservait toujours le rôle.

Molière mettait l'accent sur le réalisme pour proposer tantôt une satire sociale traditionnelle (le pédant, la fausse prude, le père avare et le fils prodigue, etc.), tantôt une description de types sociaux nouveaux (le petit marquis, le poète mondain, l'homme de loi, la précieuse, le dévot insensible, etc.). Avec ses comédies de moeurs, il portait ainsi sur scène les problèmes "moraux" qui se posaient. C'est ce qui lui a valu le surnom de "peintre" de la part de quelques-uns de ses contemporains, fascinés par le miroir qu'il leur tendait. En outre, les "querelles" qu'il suscitait n'étaient pas seulement littéraires.